

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

LANGUES, LITTÉRATURES ET CULTURES ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES CRÉOLE MARTINICAIS

MERCREDI 17 JUIN 2026

Durée de l'épreuve : **3 heures 30**

*L'usage du dictionnaire unilingue non encyclopédique est autorisé.
La calculatrice n'est pas autorisée.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/11 à 11/11.

**Le candidat traite au choix le sujet 1 ou le sujet 2.
Il indique sur sa copie le sujet choisi.**

Répartition des points

Synthèse	16 points
Traduction ou transposition	4 points

SUJET N° 1

Le sujet porte sur la thématique 2 « Créolisation, métissage et créolité »

PARTIE 1 DE L'ÉPREUVE ÉCRITE : SYNTHÈSE EN CREOLE (16 points)

Prenez connaissance des quatre documents et rédigez une synthèse en créole d'environ 500 mots. Vous pouvez vous appuyer sur les questions suivantes :
Pran tan gadé sé 4 dotjiman-an é matjé an sentez an kréyol ka fè oliwon 500 mo.
Ou pé apiyé asou sé kèsion-tala:

- Ki manniè sé dotjiman-an ka montré kilti Matinik sé an gran migannaj kilti?
- Adan lidantité Matinik, es tout bagay ka vini di kréolizasyon-an ?

Document A : La case créole : histoire et architecture, *Blog Ibaïa-immobilier*

Document B : Neg kont neg, *Là où les chiens aboient par la queue, Estelle-Sarah Bulle, 2018*

Document C : Le bwa flo, un sport de glisse ancestral, photo France-Antilles , août 2022

Document D : Tras Kalinago atè Matinik, in Migannaj, D. Boukman

PARTIE 2 DE L'ÉPREUVE ÉCRITE : TRADUCTION (4 points)

Traduisez en créole le passage suivant du document B

Je n'avais jamais touché à la sorcellerie, mais je savais la reconnaître. La sorcellerie, c'est une bougresse de la campagne ramenée en ville, comme moi. Elle cohabite avec les offices du dimanche, les confirmations et le jour des Innocents. Le Nègre, l'Indien, le Syrien, le Chinois le plus accroché à son catéchisme, il va quand même aller chercher la sorcellerie si ça arrange ses affaires. Même les békés, derrière leurs persiennes claires, en tâtent si besoin.

Document A

La case créole : histoire et architecture

Véritable symbole de l'art de vivre caribéen, la case créole incarne bien plus qu'un simple mode d'habitat. C'est un témoin silencieux de l'histoire des îles, un pont entre traditions africaines, influences européennes et savoir-faire locaux.

À travers sa structure légère, son esthétique colorée et sa parfaite adaptation au climat tropical, la case créole raconte l'ingéniosité, la résilience et la créativité des peuples des Antilles. De la Guadeloupe à la Martinique, en passant par la Réunion et Saint-Barthélemy, elle demeure un élément architectural majeur et un véritable patrimoine culturel à préserver.

La case créole est née du métissage culturel qui a façonné les Caraïbes : héritages africains issus des populations réduites en esclavage, apports européens liés à la période coloniale, et traditions indigènes encore bien présentes dans l'aménagement et l'utilisation des ressources naturelles. Les premières cases créoles étaient bâties avec des matériaux locaux : bois léger, bambou, torchis, paille ou tôle.

Conçues pour être reconstruites rapidement après un cyclone, elles privilégiaient simplicité, mobilité et adaptation aux aléas climatiques.

Au fil des siècles, l'architecture évolue : les vérandas se développent pour offrir des espaces ombragés, les balcons en bois sculpté apparaissent, et les toitures s'équipent de pentes plus marquées pour mieux résister aux pluies tropicales.

Cette fusion progressive donne naissance au style créole contemporain, à la fois fonctionnel, élégant et profondément identitaire.

Blog Ibaïa-immobilier,

Document B

Neg kont neg

Soudain, j'ai été réveillée par le vacarme d'un objet métallique violemment jeté contre le pas de la porte. Aussitôt, une horrible puanteur s'est élevée, intense, épaisse. J'ai reconnu les émanations de grésil¹ mélangé à une chose indéfinissable. Tourbe? Abats? Pourriture? Je ne peux pas te dire ce que c'était, mais ça te prenait à la gorge et ça ne te lâchait pas, même en respirant par la bouche.

L'odeur infecte a envahi le rez-de-chaussée et s'est faufilée à l'étage. Petit-Frère s'est réveillé en sursaut. J'ai couru chercher une lampe à pétrole que j'ai allumée à fond pour descendre mon petit escalier. En bas, j'ai vu qu'un liquide sombre s'insinuait sous la porte et promenait ses tentacules jusqu'au milieu de la pièce, presque jusqu'au lit de Petit-Frère.

«Viens vite ici!» je lui ai ordonné. Il s'est levé encore tout ensommeillé et m'a rejointe près de l'escalier. On est restés comme ça, silencieux, quelques secondes, et puis j'ai compris.

¹ Déformation du nom de la marque de désinfectant Crésyl

«C'est un sort. Habille-toi en vitesse! »

Je n'avais jamais touché à la sorcellerie, mais je savais la reconnaître. La sorcellerie, c'est une bougresse de la campagne ramenée en ville, comme moi. Elle cohabite avec les offices du dimanche, les confirmations et le jour des Innocents. Le Nègre, l'Indien, le Syrien, le Chinois le plus accroché à son catéchisme, il va quand même aller chercher la sorcellerie si ça arrange ses affaires.

Même les békés, derrière leurs persiennes claires, en tâtent si besoin.

Je savais qu'on m'en voulait. Des gens qui trouvaient que mon commerce marchait un peu trop bien. [.../...] Je pouvais soupçonner à peu près n'importe qui. Les rues étaient pleines d'histoires de vengeance entre voisins, ex-amants, rivales, qui se jetaient des sorts à la tête.

Là où les chiens aboient par la queue, Estelle-Sarah Bulle, 2018

Document C



Le bwa flo, un sport de glisse ancestral, photo France-Antilles , août 2022

Document D

Tras Kalinago atè Matnik

Lang kréyol la sé kontel an bel migan; adan bel migan-tala, ni plizié zengrédiàn: zengrédiàn fransé, zengrédiàn afritjen, anglé, pangnol, zengrédiàn tamoul...

Yé kri yé kra ! Mésiézédanm, sé espéré man ka espéré lakou pa ka dò !

Mé ni an zengrédiàn ki la, menm si anlo moun pa sav i la! Annou kouté pou tann, épi lè ou a tann, sé chonjé fodré nou sonjé!

Non dives koté kontel **Makabou, Makouba, Jénipa, Akajou, Karbé, Ajoupa-Bouyon**, ..., tousa, sé tras Kalinago atè Matnik.

Mésiézédanm, kouté pou tann: **mabi, gayak, akoma, balata, zikak, mouben, karapat, woukou, kasav, gwiav, jijib, jénet, zannanna, koubari, kachibou, kabouya, mangnok, mawo, mapou, palétivié...**

Tann épi konprann: **mabouya, mannikou, zandoli, molòkoy, sisi, balawou, kayali, pipiri, kolibri, sirik, zagaya, touloulou, mantou, kouliwou, watalibi, brigo, lanbi...**

Tou sa, non piébwa, non bet a plim, non bet a pwel, non bet nan dlo... tout sé non-tala, sé pep kalinago a ki kité yo ba nou avan yo masakré yo, lanné 1658.

Mésiézédanm, lé mò pa mò pou moun ki pa ka viv kon moun mò : léritaj Kalinago, atè Matnik, sé pa an lafimen van chayé.

Ansipozision ou sa gadé, ou sa kouté, ou andwa tann, ou andwa wè **YO LA**, menm si yo pa la.

YO LA padavwa sé yo ki fondasé fondas kay-la yo ka kriyé jodijou, **Matnik**.

YO LA, lotbodsaid, atè Donmnik... Menm si - sa vré ! - lavi-a pa toujou dous, Kalinago péyi Donmnik pa paré pou kité disparet pran léritaj zanzet-yo.

Lonnè ek anlo anlo respé anlè pep Kalinago, an tan lontan ek an tan jòdi.

Daniel Boukman, *conférence du 28 avril 2003, à La Maison de la Culture de Trinité.*

SUJET N° 2

Le sujet porte sur la thématique 1 « Rencontres ».

PARTIE 1 DE L'ÉPREUVE ÉCRITE : SYNTHÈSE EN CREOLE (16 points)

Prenez connaissance des quatre documents et rédigez une synthèse en créole d'environ 500 mots. Vous pouvez vous appuyer sur les questions suivantes :

Pran tan gadé sé 4 dotjiman-an é matjé an sentez an kréyol ka fè oliwon 500 mo.

Ou pé apiyé asou kèsion-tala:

An kisa espas lavil kréyol la, manniè sé diféran dotjiman-an ka prezanté'y, ka manifesté lidé « rankont »-lan ?

Dapré'w, es vil kréyol la ka riprésenté an espas rankont tout kalté (sosial, kiltirel, kisasayésa...) ?

Document A : *Cahier d'un retour au pays natal*, Aimé Césaire, 1947

Document B : *Texaco*, Patrick Chamoiseau, 1992

Document C : *Erna Salomon*, Romain Bellay, 2013

Document D : « An grafiti Xân toupatou asou latè », Martinique la 1ère, par Raphaël Bastide (photographie)

PARTIE 2 DE L'ÉPREUVE ÉCRITE: TRADUCTION (4 points)

Traduisez en français ce passage du document C.

Transbòdé pasaj-tala an fransé. Travay Erna sé té djob mason épi an mason kalifié. Si i pa ni travay mason, i ka déhajé kanmiyon-bannann La-Konpani Tranzat². Fok di i té simié fè mason, pas i té anmen sa toubanman. I té tou fiè lè i té ka di ba moun Sent-Lis : mwen ka fè mason anvil. Anchay dot manmay li Sid té ka révè fè kon Erna : sòti anba bwa lakanpann, wè dot lorizon... Sé lézot konpè Erna-a, yo chèché travay toupatou andidan lavil, yo pa jwenn ayen. Yonn adan, Izmen, di sé lézot-la annou ay mandé travay lizin Dillon, nou sa koupé kann. Men kité Bastopol pou ay koupé kann Fodfrans, sa pa té ka fè bien. Yo rété an simenn ka chèché ankò : ayen! Sé la yo désidé ay mandé travay lizin Dillon.

² La Compagnie Générale Transatlantique.

Document A

Au bout du petit matin, cette ville plate — étalée, trébuchée de son bon sens, inerte, essoufflée sous son fardeau géométrique de croix éternellement recommençante, indocile à son sort, muette, contrariée de toutes façons, incapable de croître selon le suc de cette terre, embarrassée, rognée, réduite, en rupture de faune et de flore.

Au bout du petit matin, cette ville plate — étalée ...

Et dans cette ville inerte, cette foule criarde si étonnamment passée à côté de son cri comme cette ville à côté de son mouvement, de son sens, sans inquiétude, à côté de son vrai cri, le seul qu'on eût voulu l'entendre crier parce qu'on le sent sien lui seul ; parce qu'on le sent habiter en elle dans quelque refuge profond d'ombre et d'orgueil, dans cette ville inerte, cette foule à côté de son cri de faim, de misère, de révolte, de haine, cette foule si étrangement bavarde et muette.

Dans cette ville inerte, cette étrange foule qui ne s'entasse pas, ne se mêle pas : habile à découvrir le point de désencastration, de fuite, d'esquive. Cette foule qui ne sait pas faire foule, cette foule, on s'en rend compte, si parfaitement seule sous ce soleil, à la façon dont une femme, toute on eût cru à sa cadence lyrique, interpelle brusquement une pluie hypothétique et lui intime l'ordre de ne pas tomber ; ou à un signe rapide de croix sans mobile visible ; ou à l'animalité subitement grave d'une paysanne, urinant debout, les jambes écartées, roides.

Dans cette ville inerte, cette foule désolée sous le soleil, ne participant à rien de ce qui s'exprime, s'affirme, se libère au grand jour de cette terre sienne. Ni à l'impératrice Joséphine des Français rêvant très haut au-dessus de la négraille. Ni au libérateur figé dans son libération de pierre blanchie. Ni au conquistador. Ni à ce mépris, ni à cette liberté, ni à cette audace.

Au bout du petit matin, cette ville inerte et ses au-delà de lèpres, de consommation, de famines, de peurs tapies dans les ravins, de peurs juchées dans les arbres, de peurs creusées dans le sol, de peurs en dérive dans le ciel, de peurs amoncelées et ses fumerolles d'angoisse.

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, Editions Présence Africaine, 1983.

Document B

Note de l'urbaniste au Marqueur de paroles.

Chemise n° 14, Feuillet XIV.

1988. Bibliothèque Schoelcher.

« Mais la ville est un danger, notre danger. L'automobile conquiert l'espace, le centre se dépeuple et les échoués y sédimentent ; elle amplifie la dépendance alimentaire, la fascination pour l'extérieur et l'énergie non productive ; ouverte sur le monde elle ignore le pays, l'homme ; elle saisonne en solitudes et pauvretés inconnues des médecins ; elle saccade des pollutions et l'insécurité ; elle se répand partout, menace les cultures et les différences comme un virus mondial. La ville est un danger. »

Note de l'urbaniste au Marqueur de paroles.

Chemise n° 20, Feuillet XVI

1988. Bibliothèque Schoelcher.

« Mais la ville est un danger ; elle devient mégalopole et ne s'arrête jamais ; elle pétrifie de silences les campagnes comme autrefois les Empires étouffaient l'alentour ; sur la ruine de l'État nation, elle s'érige monstrueusement plurinationale, supranationale, cosmopolite – créole démente en quelque sorte, et devient l'unique structure déshumanisée de l'espèce humaine. »

Note de l'urbaniste au Marqueur de paroles.

Chemise n° 14, Feuillet XVIII

1988. Bibliothèque Schoelcher.

« Mais la ville est une menace. Quand elle n'est pas pétrie d'une vieille mémoire, soigneusement amplifiée, sa logique est inhumaine. Le désert y naît sous la joie mécanique des néons et les dictatures automobiles. Texaco absorbé sera régi par l'ordre. L'île Martinique sera vite avalée. Il faut désormais, à l'urbaniste créole, réamorcer d'autres tracées, en sorte de susciter en ville *une contreville*. Et autour de la ville, *réinventer la campagne*. L'architecte, c'est pourquoi, doit se faire musicien, sculpteur, peintre... – et l'urbaniste, poète. »

Note de l'urbaniste au Marqueur de paroles.

Chemise n° 30, Feuillet XXXIII

1988. Bibliothèque Schoelcher.

« Rayer Texaco comme on me le demandait, reviendrait à amputer la ville d'une part de son futur et, surtout, de cette richesse irremplaçable que demeure la mémoire. La ville créole qui possède si peu de monuments, devient monument par le soin porté à ses lieux de mémoire. Le monument, là comme dans toute l'Amérique, ne s'érige pas monumental : il irradie.

Patrick Chamoiseau, *Texaco*. « Temps béton (1961-1980) », *Chemise n°14, 20 et 30*.

Document C

Lè jou té ka ouvè, toujou présé pou pa rivé an-rita an travay-yo, ni adan yo ki té ka jik kouri, pas an djob an tan-tala té red a trouvé. Lè yo té ka di : « Mwen ka travay Fodfrans ! », sé té an grad, an sitiyaion ka pwomet an lavini ki té ka ouvè douvan yo ; sa té pres osi enpòtan ki ay travay an Frans.

Erna ek sé konpè'y-la té sòti adan an kartié Sent-Lis yo ka rélé Bastopol. Sé té bon kanmarad ki té lévé ansanm dépi tianmay. Dènié lanné lékol fen d'étid, yo pasé sètifika-d'étid ek yo fann-désann travay an kann lizin an Kristof, an ti fon anba Bastopol. Erna selman ki té pran sètifika-d'étid-li. I travay nan kann apòchan kat lanné, é a ventan i ay fè sèvis militè'y Jerbo; sé la i pran permi-loto. Riviré Bastopol, i flagannen ek sé konpè-a, pas larékot kann té ja fini. An lendi maten, yo pran désizion désann chèché travay lavil Fodfrans.

An tan-taa, Sent-Térez té bel kon an-mitan lavil. Té ni tout bagay : boutik pou fè konmision pou manjé, an marché pou achté fwi ek lédjim, famasi, lékol, boutik-rad, pitkok, légliz, garaj mékanik, garaj soudè, tol loto, lapenti loto, pliziè kwafè, garaj pou achté békann, mobilet, balans, meb ; té jik ni an siléma...

Travay Erna sé té djob mason épi an mason kalifié. Si i pa ni travay mason, i ka déchajé kanmiyon-bannann La-Konpani Tranzat³. Fok di i té simié fè mason, pas i té anmen sa toubanman. I té tou fiè lè i té ka di ba moun Sent-Lis : mwen ka fè mason anvil. Anchay dot manmay li Sid té ka révé fè kon Erna : sòti anba bwa lakanpann, wè dot lorizon... Sé lézot konpè Erna-a, yo chèché travay toupatou andidan lavil, yo pa jwenn ayen. Yonn adan, Izmen, di sé lézot-la annou ay mandé travay lizin Dillon, nou sa koupé kann. Men kité Bastopol pou ay koupé kann Fodfrans, sa pa té ka fè bien. Yo rété an simenn ka chèché ankò : ayen! Sé la yo désidé ay mandé travay lizin Dillon.

Romain Bellay, *Erna Salomon*, K.Editions, 2013.

³ La Compagnie Générale Transatlantique.

Document D

Xän sé an grafè matinitjé. Grafiti-a i réyalizé a an 2013 anlè an ti bout masonn lari Victor Lamon, atè Fodfrans, kartié Sent-Térez, fè tou li won latè. Jis Pharrell Williams ek Spike-Lee partajé'y anlè lé rézo sosio.



O dépa artis-la touvé enspirasion'y adan an foto réyalizatè méritjen an Spike Lee té mété adan film-li-a, *Crooklyn*, ki sòti an 1994. Xän, grafè matinitjé, té ja ni an ti lidé an tet-li lè i mandé kanmarad-li kité ti bout masonn-taa ba'y anlè kiles an pié siriz Aséwola té ka pousé kon an touf-chivé. Sé branchbwa-a té ka ofè anlo posibilite, men an-final-di-kont sé bel koup afwo Spike Lee a Xän chwézi riprèzanté.

Spike-Lee épi Pharrell Williams mété yo ka partajé ev-la

Grafiti-a ki pran dé jou pou fet, Xän ka pran'y an-foto, épi i ka partajé'y asou lé rézo sosio, san sav Spike Lee key dékouvè'y. Réyalizatè méritjen an ka partajé'y la-menm anlè sé kont Instagram ek Twitter-li-a. Grafiti-a ka rivé tou anlè paj Pharrell Williams-la éti tit-li sé "I am other". É mi sé kon sa an ev Xän vini séleb asou tout latè.

An grafiti Xän toupatou asou latè

Martinique, la 1^{ère}, par [Raphaël Bastide](#)